CHAPITRE XX.

DESCRIPTION DES MERS ET DES TERRES.

1. Le Richi dit : Je vais maintenant énumérer les Varchas ou divisions du Plakcha et des autres Dvîpas, en en donnant la mesure, la description et la forme.

2. Le Djambudvîpa est, dans toute son étendue, entouré par la mer d'eau salée, comme le Mêru l'est par le fleuve Djambû. Or la mer salée elle-même est entourée par le Plakcha Dvîpa, qui a deux fois son étendue, comme un fossé l'est par un bois situé sur son bord extérieur. Le figuier Plakcha, qui donne son nom à ce Dvîpa, a la hauteur du Djambû et est entièrement d'or; c'est là que se trouve Agni aux sept langues de feu. Le roi de ce Dvîpa, Idhmadjihva, fils de Priyavrata, ayant divisé son continent en sept Varchas, les distribua entre ses sept fils, qui leur donnèrent chacun leur nom, et se retira du monde pour se livrer à la pratique de l'union avec l'Esprit.

3. Les sept Varchas se nommèrent Çiva, Yavayasa, Subhadra, Çânta, Kchêma, Amrita, Abhaya; on y compte sept montagnes et

sept fleuves.

4. Maṇikûṭa, Vadjrakûṭa, Indrasêna, Djyôtichmat, Suparṇa, Hiraṇyachṭhîva, Mêghamâla, sont les montagnes qui forment les barrières de ces Varchas; Aruṇâ, Nrĭmaṇâ, Âggirasî, Sâvitrî, Suprabhâtâ, Rĭtambharâ, Satyambharâ, en sont les grands fleuves. Les quatre classes des habitants de ces Varchas, les Hamsas, les Patamgas, les Ûrdhvâyanas et les Satyâggas, purifiés par ces eaux de la Passion et des Ténèbres, vivant mille années, ayant un extérieur et des enfants semblables aux Immortels, sacrifient, avec le triple Vêda, au divin soleil qui est formé lui-même par les Vêdas, qui est l'Esprit et la porte du ciel, [en disant:]